

La Galerie

centre d'art contemporain

1, rue Jean Jaurès 93130 Noisy-le-Sec France t: +33 [0]1 49 42 67 17

www.lagalerie-cac-noisyseec.fr

Saison 2016–2017 : "Tes mains dans mes chaussures" 1/3, 2/3, 3/3

24 septembre 2016 – 15 juillet 2017

Jean-Charles de Quillacq

Vaness Vana Va Van, 2017

Jean-Charles de Quillacq

Extrait de l'invitation le samedi 25 mars 2017 à *Toi palissade!* (une discussion publique avec Jean-Christophe Arcos sur sa relation à son travail) au Frac Nord-Pas de Calais, dans le cadre de l'exposition "Les objets domestiqués", sur une invitation de Keren Detton et mis en place par Jean-Christophe Arcos, Fabienne Bideaud, Marianne Derrien, Lucie Orbie et Leïla Simon

"Jean-Christophe Arcos s'assiera au bord d'une table à mes côtés et me posera une trentaine de questions auxquelles je répondrai. On y abordera, sous beaucoup d'angles, la relation que j'entretiens avec mon travail et notamment avec mes sculptures.

En réalité, ses questions seront celles, à peine réécrites, que la sexologue américaine Amy Marsh a posées aux membres d'une communauté d'objectophiles, lors d'une enquête en 2009. "Love Among The Objectum Sexuels"¹ visait à établir le profil de ce qui serait une préférence sexuelle, l'objectophilie, au même titre que l'homosexualité, et non une pathologie psychologique ou affective. Les objectophiles ont des rapports sentimentaux et sexuels avec les objets dont ils sont amoureux. Ce qui les distingue des fétichistes est qu'ils pensent que leurs sentiments sont réciproques, et donc partagés par les objets qu'ils aiment. Les réponses que je fournirai seront celles que l'on aura faites au Dr. Marsh, parfois très proches et parfois pas du tout de ce que j'aurais pu répondre moi-même, si l'on m'avait questionné sur mes sculptures, auxquelles je peux être très attaché."

Clio Raterron, chargée du jeune public et de la médiation

"Depuis le début de l'exposition "Tes mains dans mes chaussures" en septembre 2016, le travail de Jean-Charles de Quillacq est visible au travers de sculptures, performances, protocoles d'œuvres et images.

Pour ce dernier volet, l'artiste prolonge la réflexion autour de la monstration des œuvres et continue de nous interroger sur notre relation aux objets. Ces pages, retravaillées à l'acétone, sont issues de magazines de pêche érotique, où des femmes dénudées posent tenant un poisson dans les mains. Un geste que peuvent avoir les pêcheurs, mais qui n'a pas la même portée lorsqu'il démontre leur pouvoir. Chez Jean-Charles de Quillacq, il y a cette question récurrente autour de la monstration des sculptures et de leur soin : parfois couchés sur un radiateur ou sur des blocs de polystyrène abîmés (comme dans le 1^{er} volet). L'œuvre *Charles Charles Charles* (volet 1/3), un ensemble de trois tubes en époxy de couleur et longueur différentes, posait, par ailleurs, la question de la matière, du contact et de la situation parfois dérangeante qu'elle suscitait dans son entretien journalier par l'équipe de La Galerie. Les poissons, visibles aujourd'hui dans le volet 3/3, nous ramènent à cet aspect gênant du toucher, de la matière, des écailles mais aussi au soin et au support que l'artiste attend et phantasme de la part de l'institution.

Les mots "Vaness", "Vana", "Va", "Van" qui composent le titre de l'œuvre, font écho à l'œuvre *Nouveau Numéro* (pour *Vanessa Desclaux*) présente dans le volet 2/3 à travers laquelle, l'artiste manifestait son besoin d'entretenir avec la curatrice invitée, des conversations téléphoniques régulières. Donnant l'impression que Jean-Charles de Quillacq bégaye son prénom, il insiste une nouvelle fois sur les statuts et rôles artistes / curateurs dans un contexte privé, parfois intime."

Jean-Charles de Quillacq est né en 1979, il vit et travaille à Sussac.

¹ "L'amour parmi les objets sexuels"